



Inades-Formation Burundi

Servir le bien commun

Avec l'appui financier de :



TERRE SOLIDAIRE
Soyons les forces du changement



AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT



DOCUMENT DE CAPITALISATION SUR LA GOUVERNANCE
LOCALE DANS LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES
DANS LE TERRITOIRE DE KIGOMA : CAS DE LA PROTECTION
DU LAC NAGITAMO ET SES BASSINS VERSANTS

Juillet 2022

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	1
SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	2
1. INTRODUCTION.....	3
1.1. Informations générales sur la zone d'action et les interventions d'Inades-Formation Burundi	3
1.2. Concepts et définitions.....	4
2. METHODOLOGIE DE CAPITALISATION.....	5
3. PERTINENCE ET COHERENCE DE LA « GOUVERNANCE LOCALE ».....	6
3.1. Acteurs dans la gestion des ressources naturelles du territoire de Kigoma	6
3.2. Les approches adoptées pour la gouvernance locale	8
3.2.1. Approche participative et pragmatique	8
3.2.2. Approche responsabilisante	9
3.2.3. Approche communautaire bassin versant.....	9
4. LES MOMENTS CLES DU PROCESSUS DE PROTECTION DU LAC NAGITAMO.....	10
5. FACTEURS FAVORISANTS LA MOBILISATION DES ACTEURS DANS LA PROTECTION DU TERRITOIRE DE KIGOMA.....	13
6. LECONS APPRISES	17
7. ANALYSE SEPO	18
8. PROPOSITION DES METHODES ET MOYENS D'OUTILS DE PARTAGE DE L'EXEPERIENCE.....	19
9. CONCLUSION	21
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	22

SIGLES ET ABBREVIATIONS

AFD	: Agence Française de Développement
BPEAE	: Bureau Provincial de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage
CCFD	: Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement -Terre solidaire
CEP	: Champs Ecoles Producteurs
ECOFO	: Ecole Fondamentale
FAO	: Food Agriculture Organization
OBPE	: Office Burundais pour la Protection de l'Environnement
OCB	: Organisation Communautaire de Base
ONG	: Organisation Non-Gouvernementale
OSC	: Organisation de la Société Civile
MINEAGRIE	: Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage
PND	: Plan National de Développement du Burundi
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le Développement
SEPO	: Succès Echec Potentialité Obstacle
TAPSA	: Transition vers une Agroécologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire
UICN	: Union Internationale pour la Conservation de la Nature

Formation
Burundi
Servir le bien commun.

1. INTRODUCTION

1.1. Informations générales sur la zone d'action et les interventions d'Inades-Formation Burundi

Le lac Nagitamo et ses bassins versants est l'une des composantes des Paysages aquatiques protégés du Nord du pays se trouvant dans la région naturelle de Bugesera, Province de Kirundo. Cette région jadis considérée comme grenier du pays par sa forte production vivrière a été depuis plus d'une décennie frappée par des périodes de famine répétitives. Cette crise alimentaire a été principalement due à une forte réduction du rendement agricole consécutive aux aléas climatiques (longues saisons sèches alternant avec des fortes précipitations provoquant ainsi des inondations), à la mauvaise gestion du terroir et à l'exploitation irrationnelle des ressources naturelles.

Depuis 2011, avec pour mission de renverser la tendance par l'accompagnement au changement de pratiques des communautés locales, Inades-Formation Burundi s'est investi dans la promotion des bonnes pratiques agricoles et dans la protection des ressources naturelles particulièrement le lac Nagitamo et ses bassins versants. La mise en place des Organisations Communautaires de Base, OCB en sigle a été une porte d'entrée pour Inades-Formation Burundi pour bien canaliser ses interventions en impliquant directement les bénéficiaires pour une bonne appropriation des actions. Par ailleurs, pour une bonne réussite de sa mission, Inades-Formation Burundi a associé d'autres acteurs clés, entre autres l'administration locale, les services techniques déconcentrés à savoir : les Bureaux Provinciaux de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Élevage « PBPEAE », l'Office Burundais pour la Protection de l'Environnement « OBPE », Pêche et Aquaculture.

Pour renforcer les acquis antérieurs et contribuer à la mise en œuvre du programme de « Transition vers une Agroécologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire, TAPSA » avec l'appui du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement « CCFD-Terre Solidaire » et de l'Agence Française de Développement « AFD », Inades-Formation Burundi déploie ses activités sur le même territoire de Kigoma depuis mars 2018.

Ce programme dont l'objectif spécifique est de « *contribuer à l'amélioration de la souveraineté alimentaire, à la prise de conscience et à la résilience au changement climatique à travers l'expérimentation des pratiques agroécologiques et le renforcement des capacités des communautés rurales* » vient répondre aux préoccupations de la population de Kigoma très exposée aux effets des changements climatiques.

Les principaux axes d'intervention portent sur :

- La promotion de l'adoption du système intégré de gestion des sols et de l'eau et de l'usage des intrants de souveraineté¹ pour augmenter durablement la production agricole et halieutique. Cela concerne l'aménagement, l'entretien du dispositif antiérosif, agroforesterie multi-utilitaire, protection des lacs et collecte des eaux de pluie.
- La promotion des pratiques locales de production et de conservation des récoltes et aussi le traitement des maladies et ravageurs des cultures (utilisation des semences locales, des

¹ *Intrants de souveraineté : semences, fumure organique, produits locaux de conservation des récoltes, plantes biopesticides de conservation et de traitement des maladies et ravageurs des cultures.*

fertilisants organiques, des bio pesticides dans le traitement des maladies et ravageurs des plantes) et l'utilisation des produits locaux dans la conservation des récoltes.

- L'appui à la mise à l'échelle de l'utilisation des intrants de souveraineté.
- La communication promotionnelle des intrants de souveraineté à travers les spots socioéducatifs et publicitaires et dans les bulletins *Tumenyane* d'Inades-Formation Burundi.
- Le partage d'expériences entre les producteurs et les partenaires du TAPSA sur les pratiques agro écologiques réussies.
- L'appui à la multiplication des semences paysannes de haricots, leur sécurisation et la production des rejets de bananiers.
- L'appui à la mise en œuvre des mesures d'adaptation au changement climatique.
- La promotion des Champs Ecoles Producteurs (CEP) comme moyen de canalisation des thèmes de formation sur l'agroécologie.
- La promotion de la gouvernance des ressources naturelles au niveau de toutes les parties prenantes du programme.
- Le suivi de la chaîne de solidarité communautaire des chèvres et des porcs.
- La sensibilisation et le renforcement des capacités des hommes, des femmes et des jeunes bénéficiaires du programme TAPSA et d'autres parties prenantes pour leur implication dans la gouvernance des ressources naturelles.
- La promotion de la gouvernance dans les ménages et l'implication des administratifs locaux.

Les résultats obtenus dans le cadre de la protection du lac Nagitamo et ses bassins versants découlent, selon nous, de l'efficacité de l'approche de gouvernance locale qui est une approche participative et inclusive et de la démarche centrée sur l'implication des communautés à la base prioritairement et de toutes les parties prenantes. La manière dont notre approche de gouvernance locale et notre démarche centrée sur l'implication participative des communautés est au cœur d'une démarche de capitalisation. Les enseignements tirés de cette expérience, présentés dans ce document, doivent servir à consolider les acquis des acteurs impliqués dans le projet et à renseigner d'autres initiatives similaires déjà existantes ou à venir.

1.2. Concepts et définitions

Pour une meilleure lecture du document, nous proposons les définitions des termes et concepts suivants :

- L'agroécologie est une approche intégrée qui utilise concomitamment des notions et des principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion des systèmes alimentaires et agricoles. Elle vise à optimiser les interactions entre les végétaux, les animaux, les humains et l'environnement, sans oublier les aspects sociaux dont il convient de tenir compte pour qu'un système alimentaire soit durable et équitable.²
- La capitalisation. Selon de Zutter (1995)³, la capitalisation est un processus au cours duquel un acquis de l'expérience est transformé en connaissance partageable avec d'autres. C'est donc le passage de l'expérience à la connaissance partageable. « C'est un processus participatif au cours

² FAO, *Guider la transition vers des systèmes alimentaires agricole durables, Les 10 éléments de l'agro écologie.*

³ ADEMA, *Capitalisation d'expériences, Fiche méthodologique n° 1*

duquel on diagnostique, analyse et trie des données existantes, à partir des expériences et des activités menées, afin de construire un modèle qui soit réutilisable par nous-mêmes et par autrui ».

- La gouvernance locale consiste un ensemble d'institutions, de mécanismes et de processus qui permettent aux citoyens et aux groupements de citoyens d'exprimer leurs intérêts et leurs besoins, de régler leurs différends et d'exercer leurs droits et obligations à l'échelon local. Une bonne gouvernance locale est fondée sur plusieurs piliers : la participation citoyenne, des partenariats entre des acteurs-clés à l'échelon local, la compétence transdisciplinaire des acteurs locaux, des sources d'information multiples, des institutions de redevabilité et une orientation en priorité en faveur des pauvres (PNUD 2004).
- Une bonne pratique est une expérience réussie découlant d'un processus participatif, ayant fait ses preuves et permet d'obtenir de bons résultats.
- La conservation de l'environnement est l'ensemble des mesures de gestion permettant la pérennisation des écosystèmes et des ressources naturelles à savoir la protection, l'entretien, la restauration, l'utilisation et l'amélioration. C'est un processus qui s'applique à plusieurs secteurs. Dans le secteur de l'agriculture, foresterie, la faune et la pêche, la conservation est l'aspect de la gestion par lequel on veille à ce que l'utilisation soit durable et à ce que le processus écologique et la diversité essentielle à la pérennité des ressources en question soient préservés⁴.
- L'environnement désigne est l'ensemble des éléments naturels et artificiels ainsi que des facteurs économiques, sociaux et culturels qui conditionnent l'existence, la transformation et le développement du milieu, des organismes et des activités humaines.⁵

2. METHODOLOGIE DE CAPITALISATION

La méthodologie de capitalisation adoptée est basée sur une approche participative et concertée. Cette démarche méthodologique comporte trois phases.

a) Phase préliminaire

Au cours de cette phase, l'équipe technique du projet s'est réunie pour actualiser le plan d'action de capitalisation et le chronogramme de sa mise en œuvre. Ce fut le moment aussi d'analyser les outils de collecte des données sur terrain et de les valider.

b) Phase de collecte des données

Cette deuxième phase de la capitalisation consistait à collecter les données sur le terrain. Pendant cette phase, la mémoire des acteurs (démarche chronologique, informations orales) a été mobilisée et certains points ont été plus particulièrement passés en revue : la description du mode de collaboration entre les acteurs et d'organisation des travaux de gestion des bassins versants et de protection du lac Nagitamo, les partenariats développés, la valeur ajoutée du déploiement de l'approche gouvernance locale, les

⁴ Stratégie mondiale de la conservation de la nature ; IUCN

⁵ Code de l'environnement burundais, MEEATU, 2000

principaux résultats atteints, les facteurs qui ont permis le succès et les limites rencontrées. Ces points ont été pris en compte de manière à valoriser les leçons apprises dans le cadre des actions futures.



Photo 1: Focus group avec les représentants des OCB

Dans cette phase, des points d'inflexion (les moments où l'action a avancé, les changements significatifs dans l'action) ont été repérés à partir des histoires de vie et un travail collectif (avec les acteurs). Nous avons favorisé des focus group avec des groupes d'acteurs homogènes pris séparément et des entretiens individuels avec des personnalités jugées importantes.

c) Phase de traitement des données et de rédaction

Cette phase consiste à analyser les données et à rédiger un livret sur la capitalisation de la gouvernance locale dans la gestion des ressources naturelles sur le territoire de Kigoma et de proposer les outils de diffusion des leçons apprises de cette expérience.

3. PERTINENCE ET COHERENCE DE LA « GOUVERNANCE LOCALE »

D'une façon générale, la gouvernance locale cherche à inclure les multiples relations formelles et informelles qui prévalent entre les différents acteurs du développement (par ex. l'autorité locale, le secteur privé, les associations, les services techniques déconcentrés, les Organisations de la Société Civile : OSC) et qui façonnent et influencent le rendement et l'efficacité des systèmes de gestion à l'échelon local.

3.1. Acteurs dans la gestion des ressources naturelles du territoire de Kigoma

Les acteurs clés identifiés dans la gestion rationnelle des ressources naturelles du territoire de Kigoma sont entre autres les OCB, les services techniques déconcentrés du ressort du BPEAE dont l'OBPE, le département de pêche et aquaculture, l'administration locale, les encadreurs des clubs scolaires environnement des ECOFO Muyange et Kigoma.

- **Organisations Communautaires de Base « OCB »**

Pour créer les OCB, Inades-Formation Burundi est parti d'une sensibilisation de masse de la population de Kigoma sur l'importance de la gestion des ressources naturelles en se référant sur les périodes

difficiles de famine que cette population a traversé par le passé et que même des séquelles persistent encore. Constatant la diminution de rendements agro-pastorale et de la disparition presque totale des poissons dans le lac Nagitamo, la population de Kigoma a vite compris que le danger de recrudescence de la famine plane toujours sur elle. Elle a eu l'idée de créer des organisations communautaires dont la proximité collinaire (habitant la même localité/sous-colline), la volonté personnelle et l'activité professionnelle étaient des critères d'adhésion. Chaque OCB a mis en place un comité de gestion. 8 OCB dont 6 qui se focalisent sur l'agriculture et l'élevage et 2 sur la pêche ont été créées sur la colline Kigoma. Ces OCB qui sont des bénéficiaires directs des interventions d'Inades-Formation Burundi en termes de renforcement des capacités sur plusieurs thématiques sont appelées à mettre en œuvre les connaissances et compétences acquises dans la bonne gestion de leur terroir à travers la promotion de l'agroécologie et la gestion des ressources naturelles particulièrement le lac Nagitamo et sa biodiversité halieutique. Le tableau ci-dessous montre la composition des OCB.

Nom de l'organisation	Effectifs des membres		Total	Sous-colline
	Hommes	Femmes		
Dusenyere hamwe	18	12	30	Kabirizi
Dusohore amaboko	17	13	30	Kigoma I
Twiyubake	10	15	25	Kigoma I
Dukunde ibikorwa	18	17	35	Kigoma I
Dushire inguvu hamwe	17	16	33	Kabirizi
Dukorere hamwe	15	20	35	Kabirizi
Duteze imbere uburovyi, tubeho neza	22	2	24	Kigoma I
Shigikira uburovyi	17	7	24	Kigoma I

- **Services techniques déconcentrés**

Les services techniques déconcentrés du Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage « MINEAGRIE » en particulier le BPEAE ont été fortement impliqués. Ils ont aussi été sollicités à l'échelon le plus bas par l'implication des moniteurs agricoles collinaires, les agents de l'OBPE sur le lac Nagitamo, et agent observateur de pêche et aquaculture. A travers des réunions tenues avec les représentants de ces services, ils ont compris la complémentarité entre leurs activités et celles déployées par Inades-Formation Burundi. Cette collaboration complémentaire centrée sur la même vision a favorisé le déploiement des activités de protection des ressources naturelles de Kigoma. Les services techniques ont appuyé les interventions d'Inades-Formation Burundi sur terrain à travers un encadrement technique des OCB. Grâce à cette collaboration, ils ont eu à leur tour des facilités d'accomplir leur mission sur terrain.

- **Administration locale**

L'administration locale est le garant de toutes les interventions qui se passent dans sa localité. Elle doit être prioritairement associée et assumer son rôle de responsable territorial qui découle même de la

redevabilité qu'elle doit à la communauté à la base. Avant le démarrage des activités du programme, Inades-Formation Burundi organise une rencontre de prise de contact et d'explication des interventions inscrites dans le programme avec l'administration. Cette réunion est d'une grande importance car elle permet de retracer la contribution de chaque acteur dans la mise en œuvre du programme en générale à travers la gouvernance locale. La cohérence entre les objectifs de développement des communautés (compilés dans le Plan Communal de Développement Communautaire « PCDC ») et les interventions du programme TAPSA vient répondre à ces derniers et renforce l'implication des parties prenantes dont principalement l'administration locale. Par ailleurs l'administration participe dans des réunions de planification et d'évaluation. Ses interventions ont été plus perceptibles dans la mobilisation des communautés locales, dans la sécurisation des étapes intermédiaires du projet depuis la conduite des pépinières à la restauration de la zone tampon du lac Nagitamo.

- **Autorité scolaire**

L'autorité scolaire qui a la gestion d'une composante assez importante de la population de Kigoma dont le personnel enseignant et administratif, les élèves constituent un canal privilégié de dissémination de l'information et de mobilisation de la communauté. L'implication de l'autorité scolaire à travers la création des clubs environnement dans les écoles a joué un rôle important dans la mobilisation et la sensibilisation des jeunes sur l'importance de la préservation des ressources naturelles. La création et l'encadrement des clubs environnement dans les ECOFO Kigoma et Muyange a mobilisé plus d'une centaine de jeunes élèves dans les activités de protection de l'environnement. Le rôle primordial des encadreurs de ces clubs est la transformation et l'acquisition des connaissances chez les enfants qui vont à leur tour transmettre les messages de protection de l'environnement à leurs pairs et à la maison. Ils sont par ailleurs les décideurs de demain et pourront valoriser les connaissances acquises à bas âges. Ces encadreurs organisent des séances de sensibilisation sur l'importance de la protection des ressources naturelles, les services écologiques offerts par le lac Nagitamo et son littoral, etc. Ces séances sont organisées pendant les activités parascolaires et contribuent par ailleurs à renforcer certaines notions apprises dans les programmes scolaires. Inades-Formation Burundi accompagnent ces encadreurs par l'octroi de matériel, le kit de sensibilisation (boîte à image), le renforcement des capacités des encadreurs, etc.

3.2. Les approches adoptées pour la gouvernance locale

3.2.1. Approche participative et pragmatique

L'approche implique dans sa démarche les acteurs directement concernés par le résultat escompté de l'initiative entre autres l'administration locale, le BPEAE via ses services techniques communaux, les communautés de base et les associations communautaires. Il s'agit d'une approche proactive de la planification collaborative qui, finalement permet de créer un consensus et encourager l'engagement des acteurs et communautés dans la gestion des ressources naturelles. Cette approche a aussi une visée pragmatique dans la mesure où elle consiste à mettre en valeur l'expérience, les connaissances, l'intelligence et la créativité des acteurs provenant de différents secteurs d'activités.

3.2.2. Approche responsabilisante

La gouvernance locale dans la gestion des ressources naturelles ne serait efficace que si toutes les couches de la population sont impliquées. Cette communauté de base doit travailler étroitement avec les services publics, les acteurs professionnels, etc. Ainsi donc, il a été créé un comité de veille dont les membres proviennent des OCB et ont été choisis sur base des critères objectifs dont la compétence, l'engagement, la disponibilité et le genre. Pour une grande efficacité afin de réduire voire éradiquer les infractions commises sur la gestion des ressources naturelles, le comité de veille organise des patrouilles conjointes avec les agents de l'OBPE affectés au lac Nagitamo et l'administration locale.

Les membres de comité de veille affirment que cette méthode inclusive pour le choix des membres des comités de veille en provenance de différents secteurs socio-professionnel des OCB apporte une plus-value dans la réussite de leur mission : la complémentarité des connaissances professionnelles et la représentativité sous-collinaires constituent un levier pour faciliter le déploiement rapide, spontané et responsable de leurs interventions sur terrain.

3.2.3. Approche communautaire bassin versant

Bien fondé

Dans le souci d'intégrer la population locale dans les activités de protection du lac Nagitamo et ses bassins versants, Inades-Formation Burundi a initié « **l'approche communautaire bassin versant** » dans certaines activités notamment le traçage d'un canal de ceinture de la bande de 50 m autour du lac, la mise en place d'un dispositif antiérosif, la conduite des pépinières, etc.

Pour atteindre l'objectif de rompre définitivement avec la persistance des comportements et des attitudes favorables à la dégradation de l'environnement par les mauvaises pratiques agricoles sur les collines, Inades-Formation Burundi a inscrit cet aspect dans un cadre plus large de la problématique environnementale et des autres axes de développement connexe. Ce cadre de développement intégré valorise les activités de développement à haute valeur ajoutée sur la production agricole et halieutique qui concourent directement et/ou indirectement à la conservation de l'environnement. Elles sont principalement (i) la technique de régénération du couvert forestier à travers les pépinières utilisant des semences des espèces agroforestières et forestières qui permettent d'accroître la production et de restaurer les ressources naturelles sur les collines et dans la zone tampon autour du lac ; (ii) la protection des exploitations agricoles par la mise en place d'un dispositif antiérosif (les fossés renforcés par des herbes fixatrices permettent la lutte contre l'érosion et la disponibilité de la nourriture du bétail (haies vives) ; (iii) les techniques de compostage sur surface et/ou en fosse ; (iv) l'élevage en stabulation permanente accroît non seulement la production du lait et de ses produits dérivés mais aussi la fumure organique. Cette stabulation permanente limite les feux des collines à la recherche de l'herbe fraîche, tendre et contribue à la diminution des conflits entre les ménages. Les animaux d'élevage ne vont pas divaguer sur les collines au risque de paître et détruire les champs d'autrui et le dispositif antiérosif mis en place. Toutes les actions du programme contribuent à la fois à la conservation de l'environnement et apportent une solution durable à la production agricole tout en améliorant les conditions de vie des communautés ainsi que la promotion d'une cohabitation harmonisée entre les communautés et les autres éléments de la biodiversité.

Méthodologie

Inades-Formation Burundi dans sa stratégie de responsabiliser les bénéficiaires directs de ses interventions les sensibilise sur le bien-fondé de valoriser leur apport manuel dans les activités d'aménagement des bassins versants et de la protection du lac. En effet, suivant l'approche communautaire « bassin versant », Inades-Formation Burundi fait recours aux membres des OCB pour la mise en place d'un dispositif antiérosif, la conduite des pépinières et le traçage de canal de ceinture du lac pour délimiter la zone tampon. Un compromis est acté entre les bénéficiaires directs membres des OCB et Inades-Formation Burundi qui contribue à 60% à travers le programme TAPSA tandis que la contribution des bénéficiaires couvre 40%. De plus, Inades-Formation Burundi disponibilise du matériel aratoire (pioche, pelles, etc.) et offre des formations aux membres des OCB sur les techniques de conduite des pépinières. En plus de la formation, il donne des semences aux membres des OCB formés qui vont par la suite mettre en pratique les connaissances acquises en développant des pépinières des plants agroforestiers. En fin de compte, les membres des OCB bénéficient d'un renforcement de capacités sur les techniques de conduite des pépinières le reste des travaux étant réalisés par eux-mêmes jusqu'à la mise en place des plants. Cette façon de valoriser la main d'œuvre du bénéficiaire la responsabilise dans l'entretien et l'appropriation des acquis du programme.

4. LES MOMENTS CLES DU PROCESSUS DE PROTECTION DU LAC NAGITAMO

a) Réveil de conscience de la communauté de Kigoma sur l'importance du lac de Nagitamo et la nécessité de sa protection

Les habitants de la région ont vécu une expérience horrible par le passé caractérisée par des périodes sombres de famine qui ont emporté des vies humaines. Les mauvaises pratiques agricoles couplées aux aléas climatiques (longue période de sécheresse) sont à l'origine de cette situation catastrophique marquée aussi par la destruction des ressources naturelles dont l'assèchement du lac Gacamirinda proche du lac Nagitamo. Cette situation qui s'est produite sur le lac Gacamirinda et ses bassins versants a servi de tremplin à Inades-Formation Burundi pour sensibiliser la population riveraine du lac sur les conséquences désastreuses qui pourraient leur arriver en cas de mauvaise gestion des bassins versants du lac Nagitamo. Ce lac a une importance capitale pour la population riveraine. En effet, en plus de fournir des poissons, il est la



Photo 2: Les villageois de Kigoma s'approvisionnent en eau du lac Nagitamo

seule source d'eau de la population de Kigoma pour divers usages (boisson, cuisson, abreuvement du

bétail, etc.) et assure différentes fonctions écologiques. Il est un habitat privilégié des animaux aquatiques et contribue au maintien de l'équilibre de la chaîne alimentaire. Sa zone littorale constitue une source de nourriture et de cachette pour la reproduction de la faune comme les invertébrés, amphibiens et les oiseaux. Elle est par ailleurs un filtre biologique des eaux d'érosion en provenance des bassins versants et limite la sédimentation/envasement du lac.

Malgré les circonstances difficiles caractérisées par des périodes de famines récurrentes que la population de Kigoma a vécues et même celle des collines avoisinantes, le réveil de conscience pour la protection du lac Nagitamo et ses bassins versants n'a pas été facile. La communauté de Nagitamo ne croyait pas au danger qui pourrait surgir si le lac venait de disparaître alors qu'il est la seule source d'eau pour plusieurs usages de la colline. Elle pensait que le lac appartient à l'état est que les activités de sa protection incombent au pouvoir public. Il a fallu un travail ardent de sensibilisation et de séances de simulation par rapport au lac Gacimirinda tout proche de Kigoma qui a disparu pour finalement ramener la population de Kigoma à la raison et à s'intéresser à la protection du lac et ses bassins versants.

b) Identification par la communauté des actions à mener pour la protection du lac Nagitamo et ses bassins versants

La communauté à la base reste le point central dans l'identification et la priorisation des interventions. Cette approche considère avant tout les changements voulus par les communautés et permet de



Photo 3: Séance de sensibilisation des communautés

déterminer à quel niveau, les parties prenantes dans la mise en œuvre de l'action contribuent au développement de leur terroir. L'identification des activités de protection du lac Nagitamo et ses bassins versants s'est basée sur des expériences douloureuses vécues par la population de Kigoma et les communautés avoisinantes particulièrement habitants sur les bassins versants du lac Gacimirindi qui

ont assisté à la disparition de ce lac. A partir de cet état de fait, Inades-Formation Burundi a organisé des séances de sensibilisation des populations de Kigoma sur l'importance de la protection du lac et ses bassins versants. La population de Kigoma qui vit essentiellement de l'agriculture et à moindre mesure de la pêche s'est exprimée librement sur les activités à mener visant à améliorer le rendement agricole et la production du poisson. Deux grandes activités ont été retenues et validées par la population elle-même sous l'accompagnement d'Inades-Formation Burundi dans leur mise en œuvre. Il s'agit de l'aménagement des bassins versants et de la protection de la zone tampon du lac selon le code de l'eau. Cette façon d'agir favorise l'appropriation des résultats et l'implication des participants dans leur

implémentation. La responsabilisation et l'appropriation de l'action par la communauté constitue donc un moteur puissant de réussite de la gouvernance locale.

c) Mise en œuvre des actions identifiées par les communautés elles-mêmes

La mise en œuvre des activités suit l'approche communautaire et responsabilisante. Cette approche consiste à structurer les communautés bénéficiaires directs en OCB selon leur profession (agricole et pêche), à créer des coopératives constituées par ces OCB et à les rendre plus opérationnels et organisationnels par des formations sur différentes thématiques. La sensibilisation de la communauté pour une prise de conscience dans la préservation des intérêts communautaires au détriment des intérêts individuels consolide les interventions collectives et coordonnées en faveur de la protection intégrée du lac Nagitamo. En effet, l'exploitation anarchique des zones sensibles du territoire de Kigoma dont les bassins versants et le littoral du lac Nagitamo par une poignée de personnes a mis en péril la vie de toute une communauté entière. Des conséquences liées à cette exploitation anarchique n'ont pas tardé à se manifester entre autres la paupérisation de la communauté, la famine, la diminution des poissons dans le lac, l'envasement du lac lié à une forte érosion, etc. Cette sensibilisation a réveillé la conscience de certaines personnes et par effet de boule de neige une grande majorité a adhéré à une exploitation rationnelle et raisonnée du territoire de Kigoma pour l'intérêt de tous. Cette sensibilisation se fait par des témoignages des personnes qui ont vécu ou assisté à la scène de l'exploitation anarchique des ressources naturelles et ses corollaires, des visites d'échange d'expériences, des ateliers, etc. Il s'agit d'une sensibilisation qui fait appel à la mémoire vivante et qui mobilise facilement l'attention de la communauté.

Sous l'encadrement d'Inades-Formation Burundi, ces bénéficiaires directs sont à la base de l'exécution de ces activités. La mise en place des comités de veille dont les membres sont issus des OCB et dont la mission principale est de veiller à la sécurisation des acquis du projet renforce l'aspect responsabilisant de l'approche. Chaque comité de gestion de l'OCB choisit un membre qui va faire partie du comité de veille. Le choix des membres du comité de veille est guidé par l'engagement, la disponibilité, la représentation professionnelle (agriculteurs et pêcheurs) et sous-collinaire et le genre. Le cahier de charge du comité est de :

- Organiser des patrouilles diurne et nocturne parfois conjointement avec d'autres acteurs en l'occurrence l'administration, les forces de l'ordre et l'OBPE ;
- Dénoncer et rapporter les cas d'infraction observés aux présidents des OCB qui vont à leur tour les transmettre à l'administration. Pour des cas graves, l'administration les réfère aux instances spécialisées comme la police.

La mise en place des OCB n'a pas manqué d'entraves. Certaines personnes qui avaient des terres sur le littoral du lac ne voulaient pas coopérer pour céder leur terre au profit de la mise en place et de la protection de la zone tampon. Elles sabotaient même les actions entreprises par Inades-Formation Burundi dans l'accompagnement des OCB à travers la valorisation des activités de développement à haute valeur ajoutée sur la production agricole et halieutique qui contribuent à la conservation de l'environnement.

Aussi, l'approche utilisée par Inades-Formation Burundi n'a pas du tout été bien appréciée dans un premier temps par la population qui était habituée à recevoir des aides d'urgence dans le cadre des interventions humanitaires. Inades-Formation Burundi a adopté une stratégie qui, progressivement responsabilise les communautés. Il a commencé par payer les populations dans la production des plants agroforestiers et forestiers qui seront plantés dans leurs champs et dans la zone tampon. Ensuite, il a offert des formations en conduite des pépinières et sur les bonnes pratiques agricoles. La population voyant l'intérêt de l'agroécologie en termes de rendement agricole et d'épanouissement économique au sein des ménages, elle produit actuellement les plants gratuitement.



Photo 4: Pépinière des plants

d) Implications des acteurs clés du territoire

La bonne gestion des ressources naturelles est l'affaire de tout le monde car les effets négatifs de leur utilisation irrationnelle n'ont pas de limite, d'où la nécessité d'une intervention collective grâce à une prise de conscience collective. Elle revêt un caractère pluridisciplinaire et interpelle des expertises variées. Ainsi donc, l'approche participative a permis d'intégrer les acteurs clés dans la bonne gestion du terroir et de la protection du lac Nagitamo. Il s'agit de la population locale regroupée au sein des OCB, de l'administration locale, et des services techniques déconcentrés du BPEAE. Après avoir identifié les acteurs clés dans son programme, Inades-Formation Burundi a organisé des rencontres ciblées pour échanger avec chaque acteur sur les enjeux de mise en œuvre des activités. Chaque acteur met au service de l'initiative ses connaissances et compétences. Des ateliers regroupant tous les acteurs et le personnel technique d'Inades-Formation Burundi ont été animés pour mettre en exergue leur complémentarité dans la mise en œuvre des activités. Enfin, pour harmoniser les interventions, une série d'action de renforcement des capacités des parties prenantes a été organisée.

5. FACTEURS FAVORISANTS LA MOBILISATION DES ACTEURS DANS LA PROTECTION DU TERRITOIRE DE KIGOMA.

Les facteurs favorisant la mobilisation des acteurs dans la protection du territoire de Kigoma découlent des retombées positives des actions menées à travers l'approche « gouvernance locale ». La bonne collaboration de tous les acteurs contribue à l'efficacité et à l'efficience des actions menées dans le cadre de la conservation des ressources naturelles du territoire de Kigoma à travers la gouvernance locale. Chaque acteur tire profit de cette collaboration et trouve son travail allégé. Cette collaboration insuffle la confiance dans le système entre l'ensemble des parties prenantes.

- **Les membres des OCB s'investissent en voyant leurs capacités renforcées et leur situation socio-économique s'améliorer.**

Les bénéficiaires ne voyaient pas toujours d'un bon œil les interventions en faveur de la protection du lac, considérant que ça grèverait leurs revenus. L'approche « gouvernance locale » leur permet d'exprimer leurs doutes, et surtout, les activités de protection sont associées à des activités de promotion d'alternatives agricoles qui contribuent à l'amélioration de la productivité, la réduction de la dépendance aux intrants, la stabilisation de leur situation, ce qui les convainc de participer.

Les OCB, bénéficiaires directs des interventions d'Inades-Formation Burundi ont vu leurs capacités renforcées en termes de structuration organisationnelle, de promotion des bonnes pratiques agricoles à travers l'agroécologie, la protection des ressources naturelles, la bonne gestion du terroir, des récoltes, etc. Le renforcement de la chaîne de valeur depuis la sélection des semences, la gestion des récoltes (conservation dans les hangars et la vente du surplus), a apporté une plus-value dans la stabilisation socio-économique des ménages bénéficiaires de formations. Le bon encadrement des pêcheurs, la restauration et la protection de la zone tampon autour du lac Nagitamo ont fait augmenter la quantité de prise de poisson et l'amélioration des conditions de vie de la biodiversité dans cette zone. Par effet de boule de neige, des communautés environnantes de la zone d'action ont profité de ce déploiement des interventions d'Inades-Formation Burundi. Par conséquent, la production agricole a fortement augmenté et la famine qui sévissait dans la région a sensiblement été combattue. La bonne collaboration avec les services techniques et de l'administration locale a par ailleurs consolidé les acquis de l'expérience.

Témoignage de Marie-Sandrine Mukagema, membre de l'OCB « Dukunde ibukorwa »

Je suis l'un des ménages qui ont dû céder une partie de ma propriété en faveur de la constitution d'une zone tampon autour du lac Nagitamo comme par ailleurs tous les membres de notre organisation. Avant les interventions d'Inades-Formation Burundi sur ma colline, j'avais des difficultés de nourrir ma famille et nous étions très menacés par la famine à tel point que certains ménages ont dû fuir pour aller s'installer ailleurs. Je pensais que perdre une partie de ma propriété va empirer la situation. Grâce à diverses sensibilisations et formations sur les bonnes pratiques agricoles et l'importance de la zone tampon reçues de la part d'Inades-Formation Burundi que j'ai mis par la suite en application, j'ai eu une agréable surprise de voir ma production de haricot presque triplée sur ma parcelle déjà réduite de la partie concédée à la zone tampon. Une partie de mes récoltes est conservée dans le hangar communautaire, une autre est consommée à la maison et le surplus est vendu pour subvenir aux besoins élémentaires de la famille. Je me réjouis d'avoir une stabilité socio-économique chez moi.

- **Les services techniques s'investissent en voyant l'alignement entre les activités soutenues par Inades-Formation Burundi et leurs propres priorités et en voyant leurs compétences reconnues.**

Grâce à la bonne collaboration, les services techniques de la zone d'action affirment avoir des facilités de mise en œuvre de leur programme à la suite des acquis des interventions qu'offre Inades-Formation Burundi aux communautés locales.

En effet, la promotion des bonnes pratiques agricoles, tels que la lutte contre l'érosion par le dispositif antiérosif installé suivant les courbes de niveaux et l'installation des haies antiérosives, la stabulation permanente, le compostage, la lutte contre les parasites ravageurs de plantes, l'agroforesterie, l'usage

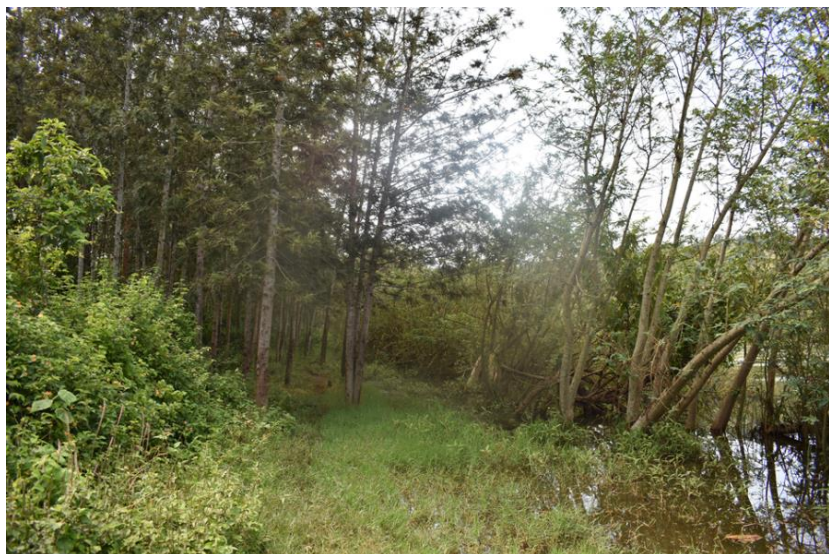


Photo 5: Zone tampon autour du lac Nagitamo bien protégée

des semences sélectionnées, etc. qui sont dans les priorités du BPEAE rentrent dans le programme TAPSA mis en œuvre par Inades-Formation Burundi.

La zone tampon du lac Nagitamo a été restaurée et bien protégée rendant ainsi la zone de frayère des poissons imperturbable. L'aménagement des bassins versants du lac Nagitamo a limité l'érosion et l'a épargné d'une sédimentation. Ainsi, la turbidité de l'eau a été diminuée et les conditions de

vie de la biodiversité aquatique particulièrement les poissons ont été améliorées. Un autre avantage intéressant observé est la recolonisation d'autres espèces animales de la zone notamment les oiseaux et les serpents.

À la suite d'action combinée des OCB, des comités de veille, des agents de l'OBPE et de l'observatrice de pêche et de l'administration locale, les infractions commises dans la zone tampon et l'usage des engins de pêche prohibés ont sensiblement diminué.

Témoignage de SHIRAMBERE Manassé, moniteur agricole de la colline Kigoma

La collaboration avec les communautés et autres services techniques dans la mise en œuvre des interventions d'Inades-Formation Burundi sur le territoire de Kigoma particulièrement la gestion des bassins versants du lac Nagitamo a été une œuvre gagnant-gagnant pour tous les acteurs. J'ai pu mettre mes compétences au service des communautés par les formations et l'encadrement sur les bonnes pratiques agricoles. En revanche, J'ai eu des facilités de collaboration pour pouvoir accomplir ma mission comme contribuer au programme national « Ewe Burundi urambaye », la création des centres de rayonnement où les OCB sont les meilleurs etc.



Témoignage de MACUMI Marc pêcheur de la colline Kigoma

Je suis pêcheur depuis mon jeune âge. Avant la période où les effets des perturbations climatiques n'étaient pas sévères (avant 2005) la pêche était florissante. Il fut un moment où la pêche a complètement disparu. Après la formation d'Inades-Formation Burundi sur les techniques de pêche et l'importance de la zone tampon, nous nous sommes organisés en organisation des pêcheurs et avons commencé à contribuer à la promotion d'une pêche responsable. Actuellement, les quantités de prise de poisson ont augmenté et je parviens à assurer les besoins de ma famille.

Témoignage de MANARIYO Diomède, Responsable des paysages aquatiques protégés du Nord du pays

Je salue la collaboration des parties prenantes dans les activités de conservation des ressources autour du lac Nagitamo initiées par Inades-Formation Burundi. Avant j'avais du mal à assurer la surveillance de cette aire protégée et à mettre en application les différents textes et lois en matière de la biodiversité et de la conservation des ressources naturelles comme le code de l'eau, le code de l'environnement etc. Le travail en synergie de tous les acteurs, les messages forts de soutien de l'administration locale pour la concession et le respect de la zone tampon par les communautés, les formations diverses, m'ont permis de capitaliser leurs apports et de traquer ensemble les fautifs grâce à la transmission rapide des messages d'alerte.

- **L'administration locale s'investit en voyant que cette approche « gouvernance locale » participe à réduire les conflits et donc à alléger son travail**

La bonne gouvernance locale a contribué à alléger le travail des autorités locales. Avant l'instauration de cette approche, l'administration recevait beaucoup de plaintes liées à la mauvaise gestion des récoltes au sein des ménages, de vol, des infractions sur la mauvaise exploitation des ressources naturelles, des conflits entre agriculteur et éleveur, etc. Le travail en amont fait par Inades-Formation Burundi à travers des sessions de sensibilisation et des formations à l'endroit des parties prenantes a anticipé et favorisé la mise en place de la gouvernance locale. L'administration locale a été associée au premier plan.

Témoignage de NZONJIBWAMI Berchimans, Chef de colline Kigoma



J'ai été élu chef de colline depuis 2010 et j'ai bien suivi et contribué à l'implémentation des interventions d'Inades-Burundi Formation depuis 2011. Avant cette période, notre colline a connu des crises répétitives de famine à laquelle j'assistais impuissamment emportant quelques vies humaines et obligeant certains ménages à fuir vers d'autres régions. J'apprécie très positivement la stratégie développée par Inades-Formation Burundi d'impliquer toutes les parties prenantes : l'administration locale, les services techniques et

les communautés locales à travers les OCB dans la mise en œuvre des activités de gestion des bassins versants et de protection du lac Nagitamo. Leur implication collective facilite le travail des uns et des autres. La franche collaboration et l'engagement des différents acteurs ont été pour moi la clé de réussite pour asseoir la bonne gouvernance locale et atteindre les résultats escomptés. Nous organisons des patrouilles nocturnes conjointes avec les membres des comités de veilles, les agents de l'OBPE et parfois avec les forces de l'ordre. Les cas d'infraction observés (qui ont été sensiblement réduits) sont directement acheminés à l'administration locale et la solution est vite trouvée, sinon ils sont référés aux services compétents.



J'apprécie les interventions d'Inades-Formation Burundi dans notre province, particulièrement en rapport avec la protection du lac Nagitamo et ses bassins versants. La légalité de ces activités réside dans le fait qu'elles sont cohérentes avec le Plan National de Développement du Burundi « PND-Burundi « 2018-2027 » et le PCDC et visent la protection de la ressource eau et d'autres ressources naturelles, combattre la sécheresse pour faire face aux aléas climatiques et renforcer la sécurité alimentaire.

L'implication de l'administration a une plus-value dans la sécurisation, la pérennisation et l'appropriation des acquis du projet. J'ai accompagné ce processus sur toutes les étapes et je suis fier des résultats atteints sur le lac Nagitamo. J'interpelle Inades-Formation Burundi à les dupliquer sur d'autres lacs et réaffirme le soutien indéfectible de l'administration territoriale.

6. LECONS APPRISES

L'analyse de l'expérience des acteurs dans la bonne gestion des ressources naturelles à travers la gouvernance locale permet de dégager un ensemble des leçons apprises. La première des leçons est que la qualité des interventions est intimement liée à l'approche adoptée pour impliquer toutes les parties prenantes. Les principales leçons apprises sont les suivantes :

- ❖ La gouvernance locale se doit d'être **participative, inclusive, transparente et démocratique**.
Participatif : Quand bien même la communauté à la base est la pièce angulaire dans la gouvernance locale, tous les acteurs ont une place de choix pour asseoir la bonne gouvernance locale car il s'agit d'une intervention interdisciplinaire. L'enjeu de la conservation des ressources naturelles est collectif et par conséquent partenarial. Les interventions exigent la collaboration avec toutes les couches de la population de différents secteurs professionnels, les services techniques, l'administration locale, etc.
Inclusif : elle doit tenir compte de l'aspect genre, jeunesse et vulnérabilité pour ne laisser personne derrière.
Transparence : elle se caractérise par une bonne gestion matérielle des acquis du projet.
Démocratique : la structuration des communautés doit se référer aux règles de la démocratie tout en privilégiant le leadership et la compétence des membres des organes.
- ❖ **L'effort de la protection des ressources naturelles chez les communautés est conditionné par la volonté et le dynamisme des acteurs potentiels à y participer**. Les changements visés doivent faire l'objet essentiellement d'un engagement basé sur une reconnaissance et une prise de conscience des dangers de l'utilisation irrationnelle des ressources naturelles.

- ❖ Les sensibilisations des communautés s’inscrivent dans une logique **de changement de comportement** en développant les compétences sur le déploiement des bonnes pratiques agricoles à travers la promotion de l’agroécologie afin de les aider à s’intégrer efficacement dans cette initiative.
- ❖ **L’approche de conservation communautaire à travers la mise en place, le fonctionnement et le renforcement des capacités du comité de veille et des OCB consolide indéniablement les acquis des bénéficiaires et contribue efficacement à la réduction des infractions.** Les bénéficiaires ont compris l’avantage de travailler en réseau et d’intégrer les OCB et la coopérative en vue de privilégier les interventions communes pour des intérêts collectifs au détriment des actions isolées ne respectant pas l’utilisation durable des ressources naturelles. Elle constitue un arsenal opérationnel sur lequel ils peuvent s’appuyer en vue de leur autonomie technique et organisationnelle.
- ❖ **Le fait d’appliquer des règles transparentes et de favoriser compétences et représentativité permet à chaque membre de se sentir responsable :** chacun membre devient responsable de la gestion et du suivi de ses activités susceptibles de dégrader l’environnement. L’intégration à ces comités des agents des services techniques (OBP, pêche et aquaculture), l’administration locale permet de renforcer leur efficacité.
- ❖ **Un engagement réel et collaboratif implique une participation interactive des acteurs** dans la mise en œuvre des activités de protection. Cette approche proactive de la planification collaborative permet finalement de créer un consensus et encourager un engagement des communautés pour bien gérer les ressources naturelles.

7. ANALYSE SEPO

Au cours de l’expérience, certains succès, échecs, potentialité et obstacle ont été relevés. Sans prétendre être exhaustif, le tableau ci-dessous résume quelques-uns.

Succès	Potentialité
✓ Changement de mentalité de la population (elle vit avec plus d’espoir et croit au changement) ;	✓ Volonté de la population de participer aux activités de protection des ressources naturelles ;
✓ Prise de conscience de la communauté qu’elle doit s’impliquer dans la gestion du lac et ses bassins versants (contrôle citoyen) ;	✓ Existence des zones humides (écosystèmes aquatiques) à haute fonction écologique ;
✓ Bonne collaboration de toutes les parties prenantes ;	✓ L’engagement des services techniques à contribuer dans la protection du lac Nagitamo et ses bassins versants ;
✓ Meilleure conscience environnementale du fait des formations, des démonstrations et d’expériences vécues antérieurement ;	✓ Réglementation dans la protection des ressources naturelles (code de l’eau, de l’environnement et forestier) ;
✓ Création et responsabilisation des comités de veille opérationnels ;	✓ Appui technique et financier offert par Inades-Formation Burundi et ses partenaires ;

<ul style="list-style-type: none"> ✓ Augmentation de la capacité de rétention d'eau des sols, ils sont moins érodables par suite du bon aménagement des bassins versants ; ✓ Restauration et protection de la zone tampon du lac Nagitamo ; ✓ Augmentation du revenu de la population ; ✓ Stabilité socio-économique des ménages. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Loi sur la stabulation permanente.
Echec	Obstacle
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Sabotage par des personnes mal intentionnées (coupe des arbres plantés) ; ✓ Destruction de la ceinture du lac matérialisant les limites entre la zone tampon du lac et les exploitations familiales, tentative d'exploitation de la zone tampon en y installant des pépinières maraichères) ; ✓ Découragement des populations lié aux famines répétitives dans la région ; ✓ Difficulté de régulation des périodes de pêche par le comité local. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Réticence de certaines personnes à adhérer dans les OCB et coopératives ; ✓ L'intrusion des malfaiteurs venus des collines frontalières de la zone d'action ; ✓ La non-maitrise des aléas climatiques (irrégularité des saisons) ; ✓ La difficulté de régulation des périodes de pêche par l'autorité compétente ; ✓ Agrément des groupes des pêcheurs sur le lac Nagitamo par l'autorité communale sans tenir compte de la superficie de ce lac et de sa richesse en poissons ; ✓ Les abus commis lors de certaines périodes où l'attention n'est pas nécessairement sur la gestion des ressources naturelles.

8. PROPOSITION DES METHODES ET MOYENS D'OUTILS DE PARTAGE DE L'EXPERIENCE

Pour le partage des connaissances et des acquis de l'expérience, certains moyens et méthodes ont été proposés et sont repris dans le tableau ci-dessous. Toutefois, leur utilisation peut varier en fonction du destinataire et de l'échelle de diffusion.

Echelle	Cible	Outil de partage
Bassin du lac Nagitamo	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Membres des OCB de la colline Kigoma ; ✓ Association locale des collines frontalières de Kigoma ; ✓ Acteurs de mise en œuvre de la localité ; 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Partage des rapports d'activités à travers les réunions ; ✓ Affiche sur les mécanismes opérationnels de la gouvernance locale dans la gestion des ressources naturels ; ✓ Résumé succinct du travail de capitalisation ;

		<ul style="list-style-type: none"> ✓ Théâtre interactif et production d'un short vidéo ; ✓ Partage des photos illustrant la phase de départ et la phase finale des activités.
Paysages Aquatiques Protégés du Nord du Pays	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Les autorités locales (au niveau des collines et communes) ; ✓ Les organisations locales et autres ONG œuvrant dans la localité dans ce secteur. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Résumé succinct du travail de capitalisation ; ✓ Partage des documents qui relate des expériences locales et autres techniques de protection de ressources naturelles réussies ; ✓ Visite d'échange d'expérience ; ✓ Organisation des réunions et ateliers de réflexion sur les thématiques de gestion des bassins versants et la protection des lacs.
Nationale	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Autres projets du programme TAPSA mis en œuvre par Inades-Formation Burundi à travers tout le pays ; ✓ ONG et organismes nationaux du domaine ; ✓ Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Elevage. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Publication des expériences sur le site internet et les réseaux sociaux : YouTube, la page Facebook et LinkedIn ; ✓ Visite d'échange d'expérience ; ✓ Séminaires et ateliers ; ✓ Partage du document de capitalisation.
Internationale	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Institution de coopération internationale ; ✓ Partenaire technique et financier d'Inades-Formation Burundi. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Publication des expériences sur le site internet et les réseaux sociaux : YouTube, la page Facebook et LinkedIn ; ✓ Visite d'échange d'expérience ; ✓ Séminaires et ateliers ; ✓ Partage du document de capitalisation ; ✓ Rapport d'activités.

Il importe de signaler que la capitalisation à l'interne est d'une grande nécessité car elle permet d'une part de renforcer les capacités des acteurs directement appuyés, et d'autre part, d'influencer et d'entraîner d'autres acteurs, en leur partageant les leçons apprises et les pistes d'actions, les produits et les outils qu'ils pourraient adapter et utiliser.

Les échanges avec les autres projets mis en œuvre par Inades-Formation Burundi dans le pays ou l'organisation des visites d'échanges dans d'autres pays permet de favoriser l'acquisition et le renforcement des connaissances et compétences des bénéficiaires pour la réussite des interventions futures.

9. CONCLUSION

- La gouvernance locale dans la protection des ressources naturelle a le mérite d'intégrer d'une manière participative des acteurs publics, associatifs et des communautés de base.
- Cette approche a produit des effets remarquables sur la population cible (communauté à la base) et les acteurs de mise en œuvre eux-mêmes.
- Le travail en amont fait par Inades-Formation Burundi à travers des sessions de sensibilisation et des formations à l'endroit des parties prenantes a anticipé et favorisé la mise en place de la gouvernance locale.
- Les facteurs de succès identifiés concernent essentiellement la pertinence de l'activité par rapport aux effets néfastes déjà perceptibles par la population, l'approche adoptée dans la mise en œuvre de l'initiative, l'engagement et la motivation des acteurs et des comités de veille, la responsabilisation des membres des OCB.
- Ces succès se traduisent par la synergie d'intervention des acteurs, la diminution des infractions sur les ressources naturelles dans la zone protégée, l'autosuffisance alimentaire, la stabilité socio-économique des ménages et le changement de comportement des communautés en faveur des interventions de protection des ressources naturelles.
- Les leçons apprises et les expériences vécues ont permis d'identifier la bonne pratique facile à dupliquer et à pérenniser.
- Au terme de l'expérience, il apparait que les acquis et les effets positifs permettent de croire en la durabilité de la bonne pratique et de surcroit à sa duplication sur d'autres initiatives, d'autres acteurs et d'autres zone d'action dans le futur.

Formation
Burundi
Servir le bien commun.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Guide méthodologique « Mener une capitalisation d'expérience », Direction des Ressources Techniques, Michael Guy et Julie de Lamarzelle ; Direction des Ressources Techniques Pôle Management des connaissances, Handicap International, mai 2014 ;
- La capitalisation d'expérience et la relation action-réflexion, Analyse transversale et fiches d'entretiens, Pierre de Zutter, décembre 1999 ;
- Programme de renforcement de la participation citoyenne pour la sécurité humaine et le développement durable au Burundi ; Plan stratégique 2016- 2020 ;
- Politique forestière du Burundi ; MEATU, FAO, 2012 ;
- Stratégie Nationale pour l'Environnement au Burundi et son plan d'action (SNEB/PA) ;
- Comprendre l'environnement dans la dynamique d'un monde complexe : liens avec la fragilité, les conflits et le changement climatique ; Elie HAKIZUMWAMI and IUCN ;
- Accompagner la transition écologique et sociale ; CCFD-Terre Solidaire, 2018 ;
- Document d'orientation de la politique environnementale, agricole et d'élevage, MINAGRIE, 2020 ;
- Enquête Nationale Agricole du Burundi, Campagne 2016-2017, juin 2018 ;
- Etats généraux de l'agriculture et de l'élevage : Rapport général ; MINAGRI, juin 2014 ;
- Accompagner la transition écologique et sociale ; CCFD-Terre Solidaire, 2018 ;
- La loi n° 11/010 du 30 juin 2000 portant Code de l'environnement de la République du Burundi.